

Architekturmuseen

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **75 (1988)**

Heft 5: **Ismen der Konstruktion = Ismes de la construction = Isms of the construction**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Architekturmuseen

(ohne Verantwortung der Redaktion)

Architekturmuseum Basel

Raum und Farbe: Entwurfstheorien von Robert Slutzky
Rekonstruktion des Antikenmuseums Basel
bis 5.6.

Technische Universität Berlin

Luc Deleu – Marc Desauvage
bis 9.6.

Galerie d'architecture arc en rève Bordeaux

«Arquitectonica» – Projekte von 1978 bis 1984
bis 17.7.

Deutsches Architekturmuseum Frankfurt

Design heute – Massstäbe: Formgebung zwischen Industrie und Kunst-Stück
13.5.–14.8.

Finnisches Architekturmuseum Helsinki

Multivision: Architektur lebt bis 28.8.
Architekturwettbewerbe – Beispiele der letzten und wichtigsten Wettbewerbe
18.5.–5.6.

Landeskreditbank Baden-Württemberg, Schlossplatz, Karlsruhe

Jože Plečnik, 1872–1957 – Das Werk des slowenischen Architekten
bis 28.5.

Ecole Polytechnique Fédérale Lausanne

«Raumplan versus plan libre» – Ausstellung der Architekturschule Delft
25.5.–8.6.
«Architectures à Porto»
bis 20.5.

Tate Gallery London

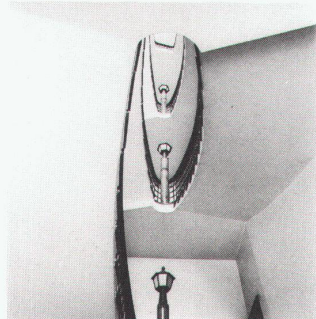
Turner and Architecture (Watercolour Room, Clore Gallery)
bis 10.7.

Villa Stuck München

Eliel Saarinen (1873–1950)
bis 24.6.

National Gallery London

«Rauch, Venturi, Scott Brown»
20.5.–2.7.



Eliel Saarinen: Treppenanlage, Pohjola 1899–1901

Centre Georges-Pompidou Paris

Les Chemins du virtuel – Création industrielle et simulation informatique
L'école d'Ulm – Design architecture, communications visuelles
bis 23.5.

Galleria di Architettura Venezia

Venturi, Rauch, Scott Brown
21.5.–2.7.

Architekturfoyer ETH-Hönggerberg HIL Zürich

Mario Campi/Franco Pessina/Niki Piazzoli (Eine Ausstellung der Syracuse University und des Instituts gta)
bis 20.5.

Architectures à Porto 1972–1987 (Eine Ausstellung der «Ecole d'Architecture Clermont-Ferrand»
26.5.–10.6.

Auditorium Maximum ETH-Zentrum Zürich

Fumihiko Maki
20.5.–11.6.

Architektur heureusement sauvegardée

La maison Kenwin (McPherson), La Tour-de-Peilz VD, 1931–1987

La maison Kenwin, construite de 1930 à 1931, est l'un des exemples les plus spectaculaires de l'architecture nouvelle en Suisse romande. Caractéristique de la production d'entre les deux guerres, elle illustre directement les «cinq points de l'architecture» énoncés par Le Corbusier en 1925. L'apparement international de l'œuvre est attesté non seulement par sa conception même, mais encore

par la rencontre des propriétaires Kenneth McPherson, cinéaste anglais, son épouse Winifred Bryher, écrivain et psychanaliste, et de deux architectes berlinois, successivement chargés de l'étude du projet: Alexandre Ferenczy, mort accidentellement et remplacé par le tout jeune Hermann Henselmann, né en 1905 et qui vit encore à Berlin-Est aujourd'hui. Les plans de béton armé sont préparés par l'ingénieur allemand F. Domanly et la surveillance du chantier confiée à l'architecte lausannois H. Python.

Les milieux conservateurs font obstacle d'emblée à l'édification de la maison, perçue à l'époque comme totalement étrangère au site. L'intervention du Conseil d'Etat pour lever les oppositions aboutit finalement à la délivrance du permis de construire. Il faudra en effet une cinquantaine d'années pour que la qualité exceptionnelle du projet soit reconnue et que l'histoire de la maison soit reconstituée. Sa distribution intérieure reflète un mode de vie fondé sur l'étude, la réception sociale et l'expérimentation cinématographique. Le bâtiment présente certaines des références formelles à l'architecture navale que Le Corbusier avait identifiées dans «Vers une architecture». Le volume extérieur est caractérisé par la présence de terrasses, dispositif qui témoigne des aspirations à la vie en plein air.

La maison Kenwin semble avoir été occupée régulièrement par Winifred Bryher jusqu'à sa mort en 1983. Dès cette date, la villa s'est trouvée vide et a subi un entretien sommaire au cours des premières années de désaffectation. En 1984, un groupe d'architectes de la SIA s'est constitué pour chercher à sauver la maison de la ruine en lui assignant un nouvel usage. Par la suite, un comité de sauvegarde s'est créé dans le but de définir les mesures possibles de réaffectation. Diverses solutions ont alors été envisagées pour la remise en valeur du bâtiment. Toutes ces tentatives s'étant révélées vaines, la maison a été livrée à la dégradation jusqu'à son rachat au début 1987.

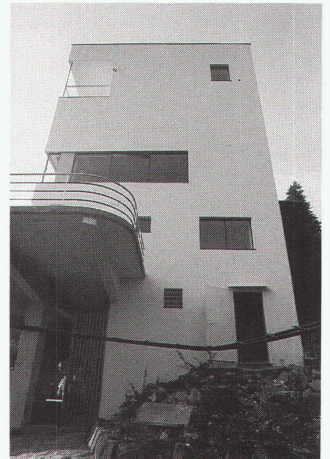
La restauration récente exécutée avec adresse par l'architecte Giovanni Pezzoli tente de restituer l'état de 1931, année de terminaison de l'ouvrage. Effectuée en parallèle avec celle de la villa Schwob (1927) à La Chaux-de-Fonds, qui retrouve aussi sa polychromie extérieure d'origine, la réhabilitation de Kenwin comporte de plus ces deux facteurs

indiscutables de simplification: la distribution initiale du plan n'a pas varié et il n'est pas envisagé à l'avenir de modification des dispositions.

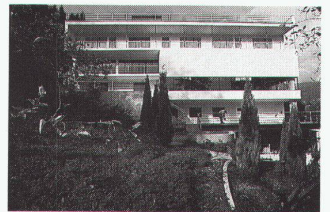
Le travail de restauration s'appuie à la fois sur divers documents datant de la conception de la villa, des témoignages oraux de l'ar-



1



2



3

1 L'architecte Hermann Henselmann (né en 1905) pendant l'inauguration de la villa Kenwin, restaurée le 24 octobre 1987. (Photo Françoise Rapin)

2 Détail de la façade est après restauration. (Photo Page)

3 Façade méridionale après restauration. (Photo Page)